

Média et guerre : révoltés

La guerre et finie, vive la paix ? Pas de quoi pavoiser. Pendant toute la durée du conflit, cette gigantesque "démonstration" grandeur nature du matériel américain, les civils occidentaux, trop heureux que ce paradigme filandreur qu'est l'Orient puisse aussi avoir ses dictateurs, se seront évertués à trouver en Saddam Hussein (hier Nasser) un nouvel Hitler ; comme pour se pardonner d'avoir engendré les deux personnages (le syndrome du 15 partout).

La plus grande partie de la presse française se sera mutée en succursale du Sirpa et de l'ambassade d'Israël, tout en mettant le manomètre arabo-monomaniacal à fond le cliché (faire un dossier spécial sur l'immigration les numéros pairs, et une enquête sur l'Islam les numéros impairs, le tout pendant deux ans).

Les radios auront bouté de leurs ondes les ritournelles les plus inoffensives pour préserver la paix civile, et on interdisait tout bonnement à Saint-Etienne un concert de Cheb Khaled (pour autant bête noire, s'il en est, des barbus obtus et que personne ne soupçonnait jusque là de sympathies sadamistes).

Autant dire qu'il y avait bien de quoi consacrer

le 13 avril dernier un colloque aux "médias et la guerre", organisé par le Laboratoire Médias-Fiction de Paris VIII, le Centre d'Etudes Critique et le Forum International de Politique.

Robert Kramer (cinéaste américain et néanmoins très apprécié), Gérard Mordillat (cinéaste et écrivain français très désabusé), Thomas Robache (journaliste très en verve) ou encore Dominique Cisinski (caméraman à la Cinq et en l'occurrence victime expiatoire des invectives de la salle) n'ont évidemment pas fait le tour du sujet, tant cette guerre virtuelle, planquée dans un Proche-orient désincarné, transmise en direct par des médias soutenant une guerre, mais refusant d'en montrer les effets, nous aura laissé perplexes ou révoltés. Et Abdel Aïssou, rédacteur en chef de Radio Beur (qu'on devrait déclarer d'utilité publique surtout en temps de guerre) devait résumer en une boutade toute l'incompréhension des français vis-à-vis d'une communauté franco-maghrébine au comportement pourtant exemplaire : "je suis berbère, mais qu'est-ce que je me suis senti arabe".

François COULON

CANAL DÉCHAINÉ

Née pendant la guerre du Golfe, *Canal déchainé* est une association qui regroupe des professionnels des médias, des vidéastes, des vidéoartistes, des photographes, des peintres et des chercheurs en communication multimédia. Dès le déclenchement de la guerre, le collectif s'est préoccupé, au moment où les images TV, soit par censure soit par auto-censure, n'offraient rien à voir, de créer des pratiques différentes du médium vidéo. Cette remise en cause de nos propres pratiques de travail touche aussi bien la production et la réalisation que la diffusion.

- Construisons et maîtrisons nous-même nos propres images.

- Il faut ouvrir les réseaux câblés à la production indépendante et à la libre expression.

- A la médiatisation du pouvoir, opposons nos propres productions et nos réseaux de diffusion.

POUR SE PROCURER LES CASSETTES

Prendre contact avec "Canal Déchainé", 2, rue Paul Eluard, 93100 Montreuil, tél. 48 51 99 00

LES CASSETTES DE CANAL DÉCHAINÉ

1) Interviews sur le thème "Guerre et médias"

- Ilan Halevi, historien d'origine palestinienne
- Immanuel Wallerstein, économiste américain
- Mohamed Harbi, écrivain d'origine algérienne
- Jean Chesneaux, historien
- Abdelatif Laabi, poète marocain
- Antoine Sanguinetti, amiral
- Bonghan Ghalioun, écrivain d'origine syrienne
- Samir Kacir, journaliste d'origine libanaise
- Félix Guattari, psychiatre et philosophe
- Serge Daney, journaliste et critique de cinéma
- Michel Lefebvre, écrivain

2) Magazines 1 & 2

- Avez-vous vu la guerre ? (15 min., février 91)
- Avez-vous vu la guerre ? (suite) (40 min., avril 91)

3) Divers

- Critiques et médias (25 min., avril 91)
- Nos images (4 min., avril 91)
- Le 8 mars 1991 (4 min.)
- Foot pour la paix aux Mureaux (6 min.)

R A P I D O

Les lunes à l'écran

Le Bureau des Longitudes, "organisme officiel chargé de l'élaboration des éphémérides astronomiques" (que c'est bien dit), a ouvert un service minitel (3616 BDL) permettant de tout savoir sur l'heure de lever et coucher du soleil (passé, présent, avenir), les calendriers grégorien, israélite, julien, musulman et leurs fêtes (nom de Dieu, en plein dans l'œcuménisme !).

La science câblée

Grâce à *Odysée* chaîne sur câble, les 4 000 abonnés de Massy (91) pourront sélectionner par minitel dans un catalogue de 160 films scientifiques, ceux qui seront diffusés le week-end de 9 à 19 heures. Créée par Télésonne, chaîne locale du réseau de Massy, *Odysée* veut réconcilier sciences et télévision. Six communes en bénéficieront. Ces 160 films proviennent des 2 500 de la médiathèque de la Cité de la Villette. Cette initiative expérimentale durera jusqu'à l'été. Elle servira de test (cf Terminal n°52) par étendre cette collaboration à d'autres réseaux.

Terminal accessible sur 3615...

"3615 ALTER*TERM" c'est le code d'accès à l'espace télématique que Terminal propose à ses lecteurs. De nombreuses rubriques vous y attendent animées aussi bien par la rédaction de la revue que par ses lecteurs : une présentation de la revue, le sommaire du prochain numéro, des brèves, un courrier des lecteurs et, bien sûr, la messagerie.

L'ambition de ce service est de faire se confronter informations et opinions les plus variées sur les techniques d'information et de communication. Il s'agit aussi d'instaurer un dialogue permanent entre animateurs et lecteurs. Terminal souhaite associer davantage ses lecteurs aux débats qu'il lance. Toutes vos suggestions et propositions seront examinées avec l'intérêt qu'elles méritent.

